

PLAIDOYER

POUR LE TEXTE LIBRE  
AU CYCLE ELEMENTAIRE

MES CHATS.

Il y a quelques jours, ma tante m'a apporté un petit chat blanc qui est assez sauvage. C'est mon quatrième chat. La plus vieille s'appelle Blanchette. Je ne sais quel est son âge, mais elle est si décrépète que parfois je me dis qu'elle a combattu pendant la guerre de cent ans.

Le deuxième est noir, laid. Quand on le regarde, on croit que c'est le diable en personne. Il a une moustache qui est plus longue d'un côté que de l'autre.

Je possédais un minet: blanc, rayé de gris. Il est parti sans laisser d'adresse. Je pense qu'il est en voyage de noce.

Le dernier est un matou de petite taille, avec une moustache de grand'père. Celui-ci est mon préféré.

René LUTZ 12ans

+++++

L'ORPHELIN ERRANT DANS LA CAMPAGNE.

Les champs dans la brume sont gris, et tristes, très tristes,  
Si triste que j'en pleure.

L'air est humide,

Il me mouille et mouille le visage.

Mes souliers sont pleins de boue

Et mon coeur est désespéré.

Je suis seul,

Perdu dans la nuit et dans la brume.

Voilà que je trébuche, je m'étale sur la terre molle

Et je m'endors, dans la campagne abandonnée.

Texte de Raeth Gérard, 15 ans (apprenti) "Si tu ne lis pas ce texte en classe, je te casse la figure!" avait-il dit à son frère cadet qui, lui, fréquentait le CFE. Il l'a donc lu, en classe, avec les autres textes du jour.

J'aurais pu choisir d'autres textes parmi des centaines, depuis 8 ans...

Je me suis limité

- à un texte d'observation (mais qui trahit un bel humour)

- à un texte plein d'émotion, texte inattendu puisque l'

élève n'est pas en classe à Still, mais plongé dans la vie active.

Il n'y guère de sujet aussi controversé que le texte libre. On est "pour" ou "contre". D'un bloc. Passionnément.

Il est évident que l'épithète "libre" y est pour beaucoup.

Car qu'est-ce que la liberté pour l'enfant? ...et nous voilà partis pour d'interminables discussions aussi intéressantes qu'inutiles.

Remarquons simplement que le mot n'est pas nouveau, et que les Instructions Officielles de 1923 en parlent déjà. Quant aux Instructions plus récentes, nous y trouvons matière à encouragement même si le mot libre n'apparaît pas. Cette remarque faite, essayons de trouver quelques raisons de pratiquer le texte libre:

A. La première est d'ordre Philosophique: une certaine conception de l'enfant: celui qui a aussi quelque chose à dire. Non la simple outre à remplir de connaissances.

L'enfant aime s'exprimer. Cette expression est parfois intentionnelle: c'est la communication. Par le texte libre l'enfant est ainsi en relation; Il éprouve et il s'éprouve. Rappelez-vous Montaigne:

"Nul plaisir n'a de saveur pour moi sans communication."

C'est un fait d'observation courant.

Un de mes élèves, interrogé un jour après la classe par un stagiaire lui dit:

"J'écris car quand je fais quelque chose et que j'étais content, j'aime le dire aux autres."

B. Mais il y a aussi des raisons d'ordre psychologique.

-Lorsque la volonté de communication existe, l'intérêt existe aussi.

L'ambiance et l'efficacité pédagogique en bénéficient: cf les I.O.

"donner le goût de s'exprimer"

-La seconde raison est que le texte libre permet à l'enfant de relater une expérience vécue. Connaissance d'expérience et non imaginée. On est loin du verbalisme et des clichés. Fondement des méthodes actives.

-Enfin l'enfant, quand il écrit, utilise un vocabulaire, un bagage linguistique intégré.

Certains textes pourront paraître pauvres: ils sont simples: Il ne faut pas sauter par-dessus son ombre. "Individualisation.

### C. La troisième raison: Initiation artistique.

- Non que tous les enfants soient poètes, loin de là! Du moins tous ces enfants pourront s'exprimer. Mais je pense à un des aspects de l'art: étonnement, révélation, pérennité.

Etonnement: cet objet, cet être, si habituel, voilà que je m'y intéresse. J'en parle. Cette habitude de s'étonner de l'habituel va engendrer chez l'enfant une attitude fondamentale qui est celle de l'artiste: La sensibilité à la vie qui nous entoure.

Réfléchissons un instant: Nous traversons la vie comme des fusées, sans voir. Sans réaliser ce qu'on voit. Sans apprécier. Et lorsque nous apprécions parfois certaines oeuvres d'art, c'est que dans notre société conformiste il est de bon ton d'être de bon goût et qu'il convient de ne point trop se singulariser. Eprouvons-nous vraiment ce dont nous nous gargarisons? Attention à la vie mais aussi pérennité. Le texte libre est un instantané fixé, imprimé, pérennisé. L'émotion, la découverte, la description, échappent au néant. La réalité devient art. Art, anti-nature.

Le but du journal scolaire n'est pas de gagner de l'argent, mais bien d'être le prolongement nécessaire au texte libre.

### D. Quatrième raison: possibilité donnée à l'enfant de verbaliser ses tensions in conscientes.

La psychanalyse nous l'apprend: toute maîtrise de ses conflits, de ses impulsions, par la verbalisation est en elle-même un bien surtout si elle a lieu à travers le groupe.

Je passe sous silence l'aspect connaissance de l'enfant par le texte libre. Ses goûts ses possibilités, son rythme personnel... cela est si connu qu'il n'est guère besoin d'insister.

Peut-être enfin, pourrait-on invoquer une dernière raison: celle de la pratique.

Voilà d'ailleurs pourquoi j'ai mis deux textes libres au début de ce préambule.

Ça c'est le domaine de l'indicible.

Les joies, les émotions ressenties en commun, ça se vit en classe.

R. TRITZ

67 STILL